

En sortant du collège (II)

(Deuxième lettre)

Elle habite en soupirant

La mansarde mitoyenne.

Parfois sa porte, en s'ouvrant,

Pousse le coude à la mienne.

Elle est fière ; parlons bas.

C'est une forme azurée

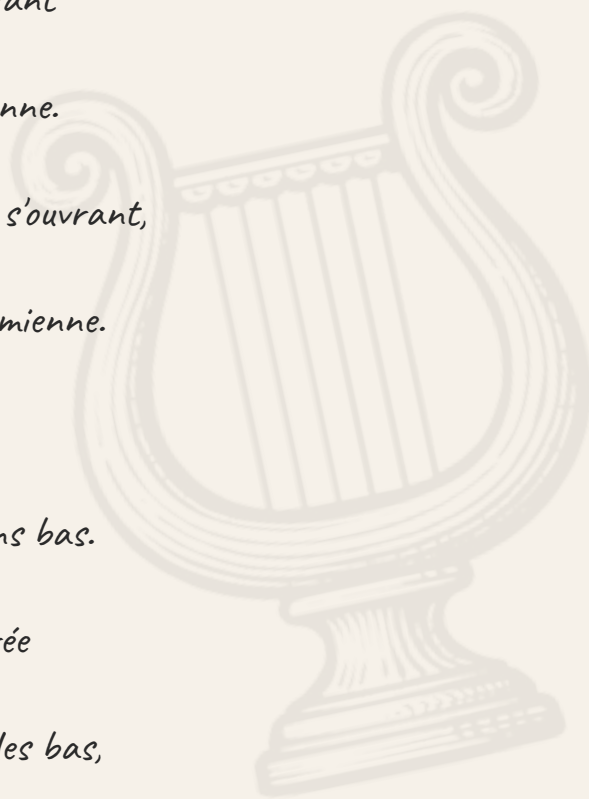
Qui, pour ravauder des bas,

Arrive de l'empyrée.

J'y songe quand le jour naît,

J'y rêve quand le jour baisse.

Change en casque son bonnet,



Tu croirais voir la Sagesse.

Sa cuirasse est un madras ;

Elle sort avec la ruse

D'avoir une vieille au bras

Qui lui tient lieu de Méduse.

On est sens dessus dessous

Rien qu'à voir la mine altière

Dont elle prend pour deux sous

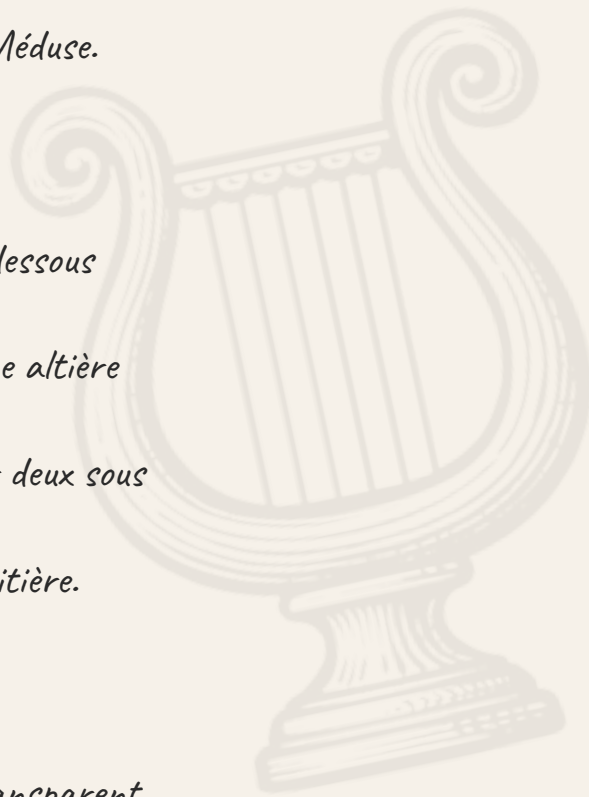
De persil chez la fruitière.

Son beau regard transparent

Est grave sans airs moroses.

On se la figure errant

Dans un bois de lauriers-roses.



Pourtant, comme nous voyons

Que parfois de ces Palmyres

Il peut tomber des rayons,

Des baisers et des sourires ;

Un drôle, un étudiant,

Rôle sous ces chastes voiles ;

Je hais fort ce mendiant

Qui tend sa main aux étoiles.

Je ne sors plus de mon trou.

L'autre jour, étant en verve,

Elle m'appela : Hibou.

Je lui répondis : Minerve.

Victor Hugo (1802-1885)

